

BOMBES A SOUS-MUNITIONS

## Défendre la Convention interdisant les armes à sous-munitions : une position critique pour un traité qui sauve des vies

Lyon, le 5 septembre 2024. L'Observatoire des armes à sous-munitions 2023, publié le 9 septembre 2024, révèle de nombreuses utilisations de cette arme, ainsi que de nouvelles victimes. Ces mauvaises nouvelles surviennent alors que les années 2023 et 2024 ont vu se multiplier les coups de boutoir à la Convention internationale sur les armes à sous-munitions (Convention d'Oslo), le dernier d'entre eux étant le retrait de la Lituanie de la Convention à l'été dernier. Handicap International rappelle l'impact à long terme des armes à sous-munitions et l'importance de la Convention d'Oslo pour protéger les civils qui sont les premières victimes de ces armes : ils représentaient 93% des victimes en 2023.

---

### Note aux rédactions :

\_ Le rapport, ainsi que les chiffres et les informations qui en sont issus sont sous embargo jusqu'au 9 septembre. Le rapport peut être partagé en amont sur demande.  
\_ Pour toute demande, merci de contacter Clara Amati (06 98 65 63 94 / [c.amati@hi.org](mailto:c.amati@hi.org)) ou Olivia de Montalte (06 84 22 15 24 / [o.demontalte@hi.org](mailto:o.demontalte@hi.org)).

---

### Une évolution inquiétante du nombre de victimes en 2023

L'Observatoire 2023 a enregistré un total de **219 victimes d'armes à sous-munitions en 2023**, un chiffre qui est certainement largement sous-estimé en raison de l'accès limité aux zones de conflit. Le nombre de victimes est encore plus élevé si l'on tient compte des **victimes indirectes liées à la contamination des terres**. Cette contamination empêche en outre l'accès essentiel à l'utilisation des sols pour l'agriculture ou la construction d'infrastructure.

\_ Les civils représentaient **93 % de toutes les victimes recensées en 2023**.

- \_ Les **enfants** étant particulièrement exposés : ils représentaient près de la moitié (47%) de toutes les victimes des restes d'armes à sous-munitions en 2023.
- \_ L'Ukraine reste l'épicentre des attaques d'armes à sous-munitions pour la deuxième année consécutive, avec au moins **90 victimes enregistrées** en 2023.
- \_ Les autres régions touchées par les attaques aux armes à sous-munitions sont le Myanmar (13 victimes d'attaques), la Syrie (15) et la Russie.
- \_ En 2023, des victimes de sous-munitions non explosées ont été recensées en Irak (26), au Laos (8), au Liban (3), en Mauritanie (3), en Azerbaïdjan (1), en Syrie (13), au Yémen (30) et en Ukraine (17).

*« En 14 ans d'existence, la Convention d'Oslo a prouvé son efficacité pour améliorer la protection des civils contre les armes à sous munitions : deux tiers des pays du monde adhèrent à ses principes ; le nombre de pays producteurs de cette arme a diminué d'un tiers, les stocks des États parties sont détruits, un soutien important a été apporté aux survivants et doit se poursuivre. La 12e réunion des États parties à la convention se tiendra aux Nations unies à Genève le 10 septembre. Les États parties à la Convention doivent condamner avec force le retrait de la Lituanie et tout faire pour que cet Etat revienne sur cette décision désastreuse. Ils doivent défendre le texte condamner fermement et sans équivoque toute utilisation d'armes à sous-munitions par quelque acteur que ce soit et alerter sur l'impact humanitaire qui en découle. »*

Anne Héry, directrice de plaidoyer chez Handicap International

## Convention d'Oslo fragilisée par une série de décisions inacceptables

La **Lituanie** s'est officiellement retirée de la Convention d'Oslo le 25 juillet dernier. **Il s'agit d'une première**. Cette décision intervient dans un contexte de coups de boutoir successifs à la Convention :

- \_ La Russie utilise des armes à sous-munitions de manière répétée en Ukraine depuis février 2022. L'utilisation par les forces ukrainiennes a également été signalée.
- \_ Il y a un an, **les États-Unis** ont décidé de fournir des armes à sous-munitions à l'Ukraine et ont continué à le faire.
- \_ Le 25 juillet, le média allemand ARD a révélé que des armes à sous-munitions américaines **stockées sur une base militaire américaine en Allemagne** ont été transférées en Ukraine pour être utilisées dans la guerre contre la Russie, en transitant par l'Allemagne qui est Etat partie à la Convention. De telles actions pourraient potentiellement constituer une assistance à des activités interdites par la Convention sur les armes à sous-munitions, telles que le transfert et l'utilisation d'armes à sous-munitions.
- \_ L'Ukraine reste l'épicentre des attaques d'armes à sous-munitions pour la deuxième année consécutive, avec au moins 90 victimes enregistrées en 2023.

L'Observatoire 2024 fait également état d'une autre évolution inquiétante :

**l'augmentation du nombre de producteurs d'armes à sous-munitions**, qui passe de 16 à 17, avec l'ajout du Myanmar.

## Une arme interdite pour une bonne raison

Ces armes ont été interdites en raison de leurs conséquences humanitaires catastrophiques. Les armes à sous-munitions peuvent être tirées depuis le sol par de l'artillerie, des roquettes, des missiles et des projectiles de mortier, ou larguées par des avions. Elles s'ouvrent en l'air, dispersant de multiples sous-munitions ou bombes sur une large zone, sans faire de distinction entre les populations civiles et les militaires ou entre les infrastructures civiles et militaires. En outre, de nombreuses sous-munitions n'explorent pas au moment de l'impact initial - jusqu'à 40 % d'entre elles - laissant des restes explosifs de guerre qui peuvent blesser et tuer sans distinction, comme des mines terrestres, pendant des années.

### **A propos de Handicap International**

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérables, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), colauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.